

L'AVENIR.

Paraît CINQ FOIS par semaine, tous les MARDIS, MERCREDIS, JEUDIS et deux fois les SAMEDIS au matin.

L'AVENIR.

ANNONCES.

Les annonces sont reçues aux bureaux du journal depuis 8 heures A. M. à 7 heures P. M. tous les jours.

JOURNAL PUBLIÉ DANS LES INTÉRÊTS DE LA JEUNESSE ET DU COMMERCE.

PUBLIÉ PAR UNE SOCIÉTÉ EN COMMANDITE DE PROPRIÉTAIRES.

"LE TRAVAIL TRIOMPHE DE TOUT"

RÉDIGÉ PAR UN COMITÉ DE COLLABORATEURS.

HISTOIRE DU CANADA.

DESPOUISME MILITAIRE.—ABOLITION ET RÉTABLISSEMENT DES ANCIENNES LOIS.—1763-1774. (Suite.)

La situation de cet administrateur était des plus difficiles. En face du peuple agreste et militaire qu'il était appelé à gouverner, et qui avait dans le caractère plus de franchise que de souplesse, il était obligé d'agir avec un entourage de fonctionnaires qui le faisaient rougir chaque jour par leur conduite.

favoriser leurs vues ambitieuses, ils portèrent à Londres des accusations contre son administration, et excitèrent des querelles dans la colonie, où l'on vit tout-à-coup les villes remplies de trouble et de confusion, et les gouvernements et leurs partisans se quereller entre eux.

L'administration du général Murray n'avait pas été seulement troublée au dedans; elle avait été aussi inquiétée au dehors par une attaque des Indiens occidentaux, qui fut repoussée néanmoins avec assez de facilité.

après libéralement le chef, laissé sans revenus par la conquête.

Toutefois la métropole eut devoir modifier, après ce qui venait de se passer, le système gouvernemental qu'elle avait établi en Canada, de même que d'en changer les principaux fonctionnaires. Le général Carleton y arriva comme lieutenant-gouverneur en 66, avec un nouveau juge en chef et un nouveau procureur-général.

L'arrivée du général Carleton n'apporta pas immédiatement, comme on l'espérait, de remède à la confusion extrême qui régnait toujours, par suite du régime extraordinaire qu'on laissait toujours subsister.

des règles nouvelles et arbitraires, qui pourraient tendre à confondre et renverser leurs droits au lieu de les maintenir.

TRIBUNE DU PEUPLE.

Liberté de penser.

M. le Directeur,

Permettez-moi de me servir des colonnes de votre journal, pour signaler un fait dont j'ai été souvent témoin et dont, comme canadien, j'ai eu à rougir plusieurs fois.

Je veux parler de la manière inconvenante et grossière dont certains propriétaires, ou occupants de bancs dans notre église paroissiale, usent de leur droit de propriété, à l'égard des étrangers, qui, attirés par la pompe et la beauté de nos cérémonies religieuses et se confiant dans la politesse et l'hospitalité bien connues des canadiens, se permettent quelquefois d'entrer, pendant nos offices dans les bancs qu'ils trouvent vides.

En voici un exemple entre plusieurs autres. Dimanche dernier, après la messe, trois ou quatre messieurs, d'une apparence infiniment respectable, désiraient y rentrer la procession dans l'église, étaient montés au premier jubé et s'étaient placés dans un banc, près de la balustrade. Le retour de la procession avait ramené, dans ce jubé, un petit nombre de filles et entr'autres deux ou trois demoiselles, propriétaires ou filles du propriétaire du banc où se trouvaient ces étrangers. Quoique ces demoiselles fussent entourées d'autres bancs absolument vides, elles eussent été tout aussi commodément, elles paraissent extrêmement choquées de l'intrusion de ces messieurs, et allaient leur intimer l'ordre de sortir, lorsque je m'interposai et les priai de vouloir bien se placer ailleurs; ce qu'elles firent d'assez mauvaise grâce.

Le fait est que ce banc n'est pas destiné à être occupé par des étrangers, mais par des canadiens, et que si des étrangers s'y placent, c'est à leur préjudice. Mais un instant après survint le père de ces demoiselles, qui, sans cérémonie, montra à ces étrangers le chemin de la porte, leur disant que ce banc était à lui. Horogés et indigné je m'interposai de nouveau et dis à ce brave homme, si jaloux de son droit de propriété, qu'il ne devait pas faire cet affront à des gens qui paraissent si respectables; que ce serait déshonorer sa nation aux yeux des étrangers. Il me répondit que cela ne me regardait pas; cependant qu'il comprit mes raisons, et qu'il s'efforça de causer du scandale dans l'église, il alla se placer, tout en grommelant, dans un autre banc, ensuite voulant cacher autant que possible, le manque de savoir vivre de mes compatriotes, je dis à ces messieurs que cet homme s'était trompé, et qu'il n'avait certainement pas l'intention de les faire sortir.

Les fautes contre la politesse et le savoir-vivre sont de celles qui n'ont pas besoin d'être commentées, et qu'il suffit de faire connaître pour porter le regret dans les cœurs de ceux qui s'en sont rendus coupables; je n'e bornerai donc au simple exposé ci-dessus, heureux s'il a pour effet de prévenir le renouvellement de pareilles fautes.

URBANTAS.

10 juin 1849.

LE MINISTÈRE LIBÉRAL.

M. le Directeur,

Je n'ai pas l'intention de faire une revue des œuvres en général du ministère de la dernière session, je n'ai qu'à vous remercier le *souverain mépris* qu'on a fait des mille pétitions qui réclamaient l'abolition des auberges pour y substituer des maisons de bienfaisance.

Les ministres libéraux ont-ils craint les menaces ou les prières du peuple? Se sont-ils montrés dignes des hommes qu'ils représentent et qui avaient reposés en eux toute leur confiance? Les ministres devaient-ils ignorer que leur complicité insouciance dans cette occasion serait flétrie? non, non; mais tout puissants en expédients, ils espèrent en imposer au peuple. Quelques mois d'excuse de la bouche des ministres dans leur presse suffiront, se sont-ils dit, pour calmer les esprits et détourner l'orage. D'ailleurs qu'est-ce que le peuple aux yeux de quelque ministre. . .

Vous vous rappellerez, lecteur, qu'on a pesé la valeur du peuple dans la balance ministérielle lors de la dernière session au sujet du bill des élections, et M. Lafontaine a jugé qu'il était encore en *tulle* et que son intelligence n'était pas assez développée pour élire des officiers-rapporteurs. . . Or, les ministres se flattent donc que le peuple est trop ignorant pour juger leurs actes! Ne serait-ce pas le secret du mépris journalier que l'on attache aux réclamations du peuple. La tactique ministérielle est admirable; car l'on sait avec art et habileté substituer à une querelle de principes une querelle d'homme. Et c'est la presse ministérielle qui excelle dans cet art admirable. Aussi faut-il avoir bon cœur pour n'être pas dégoûté de leurs sales productions. La majorité du peuple canadien, dont la politesse est proverbiale, n'aime guères cette polémique. Je ne placerai point dans cette catégorie "l'Echo des Campagnes." Ce sont avec des rires, des personnalités qu'on espère amuser le lecteur et le peuple. Cette manie devient plus ennuyeuse et insupportable de jour en jour. Malgré les efforts de la presse servile, le peuple n'oublie guères les fautes des ministres. Les ministres doivent donc être responsables des maux que feront l'ivrognerie dans toutes les auberges de cette province. Il était pourtant facile de saper les auberges par quelques lignes. Les reproches, M. le Directeur, que j'adresse aux ministres de n'avoir pu à aucun instant les auberges, se répètent jour-

nellement dans la bouche des membres de la tempérance. Pour ma part, je conseille les ministres de détourner l'opinion publique sur un sujet qui ne fait que les flétrir d'avantage. Qu'ils s'efforcent surtout de détourner l'attention du clergé canadien etc., etc. et de *diviser pour régner*. . .

Ua DU PEUPLE.

St.-R. 13 juin 1849.

M. le Directeur,

Aujourd'hui que le choléra fait des ravages aux Etats Unis, et qu'il est peut-être sur le point d'atteindre Montréal, nous sommes surpris de voir dans le sein de la ville, près du Champ de Mars et des rues St. Constant et Loganechérière, les marais infestés dont on ne s'occupe pas plus que des affaires chinoises.

Les terrains sur lesquels se trouvent ces marais appartiennent tous à de grands propriétaires qui sont certainement en état de faire disparaître ces nuisances. Mais espérons que la corporation rendra justice impartiale et exemplaire, en forçant ces individus par amende ou autrement à remédier à ces causes de maladies publiques.

Si les nuisances dont tout le monde se plaint avec tant de raison, ne disparaissent pas bientôt, nous serons forcés de signaler comme ennemis de la santé publique les propriétaires de ces terrains qui'il serait si facile d'égoûter.

SANTÉ PUBLIQUE.

Montréal, 18 juin 1849.

FRANCE.

CORRESPONDANCE DU COURRIER DES ÉTATS-UNIS.

Paris, 24 mai 1849.

Pendant l'intermission de six semaines qui a eu lieu dans mes entretiens périodiques avec vous, les affaires de l'Europe, en général, et celle de la France en particulier, ont éprouvé des péripéties nombreuses, qui partent tiennent les esprits en suspens et menacent d'aboutir à de dramatiques dénouements. Il y a un mois à peine, le parti modéré se croyait maître absolu de la situation en France. Il appelait de ses vœux les élections pour compléter son triomphe et achever d'écarter ses ennemis de l'arène parlementaire. Ceux-ci, partageant à même opinion, sur leur propre sort, retardaient, tant qu'ils pouvaient, la grande épreuve du scrutin. Et voilà que les espérances des uns et les appréhensions des autres ont été également déçues par l'arrêt mystérieux sorti de l'urne électorale. Cet arrêt a jeté une partie de la France dans la stupeur et une autre partie dans une exaltation folle; c'est que tout en laissant une majorité respectable à ceux qui croyaient tout avoir, il a placé dans une position plus imposante, plus formidable que jamais la minorité qui n'espérait rien avoir. En un mot, le parti montagnard et socialiste comptera de 250 à 300 membres sur les 750 dont se composera la prochaine législature. Comme opposition politique, c'est moins qu'aujourd'hui où la majorité de l'Assemblée est évidemment hostile aux idées républicaines, et au ministère; mais comme symptôme social, c'est beaucoup plus grave que l'opposition actuelle était purement démocratique, tandis que celle de la prochaine assemblée combatta ouvertement sous le drapeau du socialisme. Celui-ci va devenir un élément régulier, constitutionnellement représenté, et avec lequel, par conséquent, il faudra compter. La lutte est placée désormais entre deux points extrêmes. Le parti intermédiaire, représenté par le National et le Siècle, a presque entièrement disparu, broyé qu'il a été entre les deux maches du progrès aventureux et de la résistance acharnée.

Vous avez en déjà la liste des hommes des divers partis qui sont restés sur le champ de bataille électoral. Le parti socialiste, comme les autres, compte des pertes sensibles; mais ces défaites partielles sont plus que compensées pour lui par les succès qu'il a remportés à Paris, à Lyon et dans les cinq départements limitrophes de celui du Rhône, qui forment une sorte de confédération montagnarde. A Lyon, tout à la représentation est rouge, sans exception. A Paris, les socialistes ont eu dix représentants sur 25. Parmi leurs élus figurent MM. Ledru Rollin—the triomphateur du moment, élu dans cinq départements, — Lagrange, Pierre Leroux, Lamennais, Considérant, et les sous-officiers Boichot et Rattier, qui, par une habile tactique, on a été choisis au sein de l'armée, pour capter celle-ci. Du reste, le caprice le moins rationnel semble avoir présidé au choix de la ville qui ne dit la capitale du monde civilisé. Victor Hugo y est coté à-côté avec Félix Pyat; c'est Peau et le feu. Lucien Murat, membre de la famille Bonaparte, est en tête de la liste, et de cette liste sont exclus les hommes les plus dévoués à cette famille, qui jouissent le plus de sa confiance, tels que MM. Moïse, Bugeaud, Thiers, Rullières, etc. Ces hommes d'état, à l'exception du ministre de la guerre, ont été élus dans les départements, et M. Thiers disait à ce sujet: "C'est assez pour nous conférer le droit d'être égarés quelques jours."

Cette perspective peu rassurante est, à plus forte raison, la consécration de ceux qui n'ont point été élus du tout. Cependant je ne partage point ces alarmes. Je les crois tout-à-fait exagérées, et je fonde ma conviction sur l'appréciation des causes qui ont donné aux socialistes une victoire inattendue. Plus que bien d'autres, j'ai été à même de juger sainement ces causes, car cédant aux obsessions de mes amis, je me suis laissé inscrire par eux au nombre des candidats de l'Yonne, et j'ai été à étudier l'esprit public sans illusion, car j'étais sans espérance. Le département de l'Yonne est un de ceux qui ont offert le revirement d'opinion le plus étonnant, car lui, qui était incarnation du Bonapartisme, lui qui, le premier, avait élu Louis Napoléon, a envoyé cette fois, trois représentants rouges sur huit à la Législature. Les socialistes qui n'y avaient jamais obtenu que 6,000 voix, en ont obtenu 29,000, conquises presque exclusivement dans les campagnes. Est-ce à dire que ces campagnes se sentent converties au socialisme? Pas le moins du monde. Mais elles ont voulu faire acte d'opposition au gouvernement, et elles se sont servies, pour cela, des socialistes comme du seul instrument qu'elles eussent sous la main, persuadées, comme on le leur disait, que la lutte était entre les rouges et les blancs. C'était le oui et le non, et sur 110,000 électeurs, 35,000 sont restés au coin de leur feu et n'ont voulu dire ni oui, ni non.

Maintenant à quelle date et à quelle cause remonte cette opposition dont les campagnes ont voulu faire acte contre le gouvernement? Elle remonte

L'inauguration du nouveau système fit surgir une légion d'hommes de lois et de suppôts de cours. Inconnus des Canadiens, ils se plaçaient aux abords des tribunaux pour attirer les regards des plaideurs. C'est ce système que l'on préconisait comme propre à angliciser le pays et à le rendre britannique de fait comme de nom, vaine chimère que cherchent des fanatiques ignorants! Le général Murray, dégoûté enfin de la tâche dont on l'avait chargé, ne put dissimuler sa mauvaise humeur au ministère. "Le gouvernement civil établi, dit-il, il fallut faire des magistrats et prendre des jurés parmi 450 commerçants, artisans et fermiers méprisables, principalement par leur ignorance. Il ne serait pas raisonnable de supposer qu'ils ne furent pas envivés du pouvoir mis entre leurs mains contre leur attente, et qu'ils ne furent pas empressés de faire voir combien ils étaient habiles à l'exercer. Ils haïssaient, ajouta-t-il, la noblesse canadienne, à cause de sa naissance, et parce qu'elle avait des titres à leur respect; ils détestaient les habitants, parce qu'ils les voyaient soustraits à l'oppression dont ils les avaient menacés." La représentation des grands jurés de Québec, tous Anglais et protestants, qui disait, entre autres choses, que les catholiques étaient une nuisance à cause de leur religion, ne fait qu'ajouter de la force à la vérité de ces observations. Les mauvais choix d'une partie des officiers envoyés d'Europe augmenta encore les inquiétudes de la colonie. C'étaient des gens sans mœurs et sans talents. Le juge en chef ignorait le droit civil et la langue française. Le procureur-général n'était guère mieux qualifié. Les places de secrétaire de la province, de greffier du conseil, de régistrateur, de prévôt-marchal, etc., furent données à des favoris, qui les louèrent aux plus offrants! Enfin la métropole semblait avoir pris plaisir à choisir ce qu'il y avait de plus vil ou de plus incapable pour inaugurer le système qui devait changer le pays; et peut-être l'avait-elle fait parce qu'elle ne pouvait pas trouver d'hommes plus instruits et plus honorables qui voulussent se charger d'une pareille mission.

Le gouvernement fut bientôt obligé de suspendre le juge en chef de ses fonctions, et de le faire rappeler en Angleterre. Un chirurgien de la garnison et un capitaine en retraite étaient juges des plaidoyers communs, et cumulaient en outre plusieurs autres charges importantes, qui portaient leurs appointements à un chiffre considérable.

Cependant, malgré toutes les concessions faites à leurs prétentions, ces étrangers avides n'étant pas encore satisfaits des privilèges dont ils jouissaient, se montrèrent furieux de ce que Murray ne voulait pas leur donner une chambre élective, et poussèrent de grandes clameurs parce qu'il les privait ainsi de leurs droits constitutionnels qu'ils tenaient de leur naissance et qu'ils portaient, disaient-ils, partout avec eux. Il était impossible de se rendre à leurs demandes, parce qu'ils voulaient être seuls électeurs et seuls éligibles en vertu de la loi anglaise qui frappait les catholiques d'interdiction politique. L'on avait en effet empiété la situation de ces derniers. N'espérant donc pas l'influencer assez pour l'engager à

* Il n'y avait que 36 familles protestantes dans le canton de Québec. En 1763, il n'y avait que 136 protestants dans le district de Montréal. Etat officiel dressé sur les rapports des Juges de Paix, déposé aux archives provinciales.

à un mois à peine. Oui, il y a un mois, le résultat des élections est...

Par cela, les moyens les plus divers sont proposés. Chaque homme d'Etat a le sien.

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

la Prusse, la bande des non-réels, qui s'était concertée dans un banquet anticlérical, appelé par le Charivari le Banquet des Morts...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

neque de la Police Correctionnelle, le public en a-t-il savouré de délicieuses, de riches balivernes...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

non apprécié cet esprit de progrès qui commença à poindre chez la jeunesse canadienne...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

triche, de Naples et d'Espagne, avec un succès qui tient du miracle.

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

L'AVENIR.

Laissez là ceux qui croient que le monde va crouler, parce que tout se remue et s'agite autour d'eux.

MONTREAL, MARDI MATIN, 19 JUIN 1849.

La Minerve.

La Minerve cite avec complaisance l'extrait suivant d'une adresse envoyée au gouverneur par la paroisse de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Le Journal des Trois-Rivieres.

Cette importante feuille qui adresse depuis quelque temps, des avis charitables à ses jeunes amis de l'Avenir, vient de nous faire encore l'honneur d'un article qui nous est spécialement dédié...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

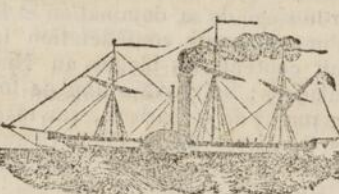
Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Nouvelles d'Europe.



ARRIVÉE DU CAMBRIA.

Le Cambria est arrivé à New-York vendredi après midi, apportant des nouvelles de Liverpool jusqu'à 2 juin.

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Progress.—Organisation.

Au moment où nous écrivions les quelques lignes qui ont paru dans notre dernière feuille sur le progrès de l'esprit public, la jeunesse de Longueuil était assemblée et procédait aux élections des officiers d'une association dont elle venait de jeter les bases.

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Quant à l'expression de reconnaissance que l'on met dans la bouche des habitants de Chateauguy...

Revue Commerciale.

La loi de banqueroute étant expirée avec le dernier jour de la session, il ne peut pas y avoir de nouvelles commissions de banqueroute, d'émisses.

Nos lecteurs pourront voir par les mouvements du port, que M. E. et V. Hudon, marchands de cette ville viennent d'expédier, un vaisseau chargé de produits, pour Halifax. C'est la deuxième que ces messieurs ont expédiée cette année. Ils leur appartiennent tous deux. Nous sommes fiers de voir nos compatriotes se livrer à cette branche d'industrie qui ne peut être que très profitable pour des hommes entreprenants et industrieux, comme le sont MM. Hudon et frère.

ECHANGE SUR L'ÉTRANGER.

Table with exchange rates for London, Liverpool, and New-York.

Prix du Fret.

Table with freight prices for various goods like flour, oil, and sugar.

Tableau des produits reçus jusqu'au 11 juin 1846, 1847, au 16 juin 1848 et au 15 juin 1849.

Large table showing import and export statistics for various commodities over several years.

BUREAU DU SURINTENDANT DES INSPECTEURS DE BOIS.

Table with wood inspection statistics for Quebec, listing quantities of different types of wood.

Tableau comparatif des produits reçus jusqu'au 1er juin 1849 et au 26 mai des années 1846, 47 et 48.

Table comparing wood product imports for 1849 with previous years.

Tableau comparatif des exportations de produits jusqu'au 1er juin 1849 et au 26 mai des années 1846, 47 et 48.

Table comparing wood product exports for 1849 with previous years.

Immigration.—Nombre des émigrants arrivés au port de Québec depuis l'ouverture de la navigation au 8 juin.

Table showing the number of immigrants arriving at Quebec from various countries.

PORT DE MONTRÉAL. EXPÉDITIONS.

Table listing ship departures from Montreal, including ship names and destinations.

Bois Provinciaux.

Table with provincial wood statistics, showing circulation and sales figures.

— La correspondance qui nous a été adressée du purgatoire, nous est parvenue trop tard pour aujourd'hui.

— Le correspondant, Démocrate, voudra bien ne pas se décourager. Nous sommes à faire des recherches pour lui répondre catégoriquement.

Nous répondrons à la Minerve un autre jour, au sujet de l'Union. Ce sera aussitôt que nous aurons un instant à notre disposition.

C'est lundi prochain que la St.-Jean Baptiste devra être chômée par tout le pays. Nous espérons qu'elle le sera avec dignité.

Nous sommes heureux de pouvoir répondre à notre correspondant, Santé publique, que le maris auquel il fait allusion particulièrement, est en voie d'être assésé.

Nous continuons la publication d'extraits de l'histoire du Canada, par M. Garneau. Nous espérons que nos compatriotes sauront reconnaître en M. Garneau, un historien distingué.

DÉCÈS.

A Varennes, au Manoir Seignurial, le 16 juin courant, après deux jours de maladie seulement, M. Jos. Luissier, étudiant en loi âgé de dix-huit ans, sept mois et seize jours, fils de Félix Luissier, écrivain, et de sa femme, née Anais, sa femme, et de son épouse, née Anais, sa femme.

SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE DES AMIS.

LA SOCIÉTÉ LITTÉRAIRE DES AMIS se réunira MERCREDI SOIR à 8 h. au lieu ordinaire.

VOYAGES DE PLAISIR.

Le steamboat STE.-HELENE, capt. L'ESPÉRANCE, commencera ses voyages à Varennes et Boucherville DIMANCHE prochain, et continuera tous les dimanches, quand le temps le permettra.

LIVRES NOUVEAUX.

Les Soussignés viennent de recevoir, et offrent maintenant en vente, une collection de livres, propres à être donnés EN PRIX, ou former le fond d'UNE BIBLIOTHÈQUE DE PAROISSE, parmi lesquelles se trouvent les ouvrages suivants:

Table listing various religious books available for purchase or donation.

Imageries Religieuses.

NOUVELLEMENT reçues un choix très étendu d'Imageries et Gravures Religieuses à prix réduits.

Table listing religious images and their prices.

CHAUSSURES FRANÇAISES.

Les soussignés viennent de recevoir un nouvel assortiment de CHAUSSURES FRANÇAISES, consistant en Brodequins, Souliers Kid, Maroquin, Satin, Cuir Vernis, etc. pour Dames.

A. & T. L'ESPÉRANCE.

82, Rue St.-Paul, 82. Porte voisine de H. Peacock, Orfèvre.

OFFRENT leurs sincères remerciements à leurs nombreux pratiques et au public en général, pour l'encouragement libéral qu'ils ont reçu, et profitent de cette occasion pour les informer très respectueusement qu'ils ont réuni dans deux magasins en un seul, et fait beaucoup d'améliorations à leur établissement.

MAISON DE PENSION.

M. E. LOUIS occupe maintenant une vaste maison, rue Craig, voisine de celle de M. Bender, presqu'en face de la rue St.-François-Xavier, où elle pourra loger commodément plusieurs pensionnaires.

T. IRELAND, GRAVEUR SUR CUIVRE.

8, GRANDE RUE ST. JACQUES, Près la Banque de l'Amérique Britannique.

A. BRAULT et Cie.

MARCHANDISES SÈCHES, 90, RUE NOTRE-DAME 90.

OFFRENT leurs plus sincères remerciements à leurs nombreux pratiques et au public en général, pour l'encouragement libéral qu'ils ont reçu jusqu'à ce jour.

Un bon assortiment de Coqs, cravates, et chemises fines. — DE PLUS — un bon choix de chapeaux pour dames, tel que chapeaux de paille de Toscane, et de fantaisie, le tout à des prix très réduits.

MIXTURE ANTI-CHOLÉRIQUE.

OU REMÈDE INFALLIBLE POUR GUÉRIR LE CHOLÉRA, A VENDRE A LA PHARMACIE DU DR. PICAUT.

JOHN A. LECLERC,

MARCHAND DE CUIR, EN GROS ET EN DÉTAIL, RUE ST.-PAUL 174, RUE ST.-PAUL, MONTREAL.

PRENDRA cette occasion pour offrir à ses nombreux pratiques et au public en général ses remerciements sincères pour l'encouragement libéral qu'ils ont bien voulu lui donner depuis qu'il a ouvert son établissement.

Cuir à semelle, vache cirée et à grain, veau français, anglais et américain, taureau, cuir à harnais, cuir à patente de toutes sortes, doublures, bordures et maroquins.

Le Jacques-Cartier.

CAPITAINE J. F. SINCENNES. COMMENCE ses voyages réguliers entre Sorel et St.-Salève.

4,000 Verges Tapis à l'Huile.

M. A. LAFLAMME, 165, RUE CRAIG A MONTREAL, OFFRE en vente, 4,000 verges de Tapis fleuris, de patrons et grandeurs assortis pour salons, passages et escaliers.

Institut-Canadien.

UNE séance de l'INSTITUT-CANADIEN tenue JEU-DI le vingt-quatre mai dernier, il a été résolu; Que désormais les étrangers seront admis à la chambre de lecture de l'Institut, moyennant le prix de quinze centimes par an.

AVIS.

Le lendemain il avait essé d'être ROI. S'ils ne prennent garde, demain les pratiques leur diront: "Il est trop tard." Oui, il sera trop tard pour des réformes quand les pratiques vous auront laissé.

Importation de France.

LES soussignés vient de recevoir une partie de ses assortiments de livres de PRIÈRES et d'HISTOIRES, etc.

RECOMPENSES.

Images, Médailles, Chaplets, Papeterie fine, Parfumerie, Fournitures d'écoles, etc., etc.

LOUIS LEMOINE.

ARMURIER-MÉCANICIEN, CONSTRUCTEUR DE POMPES A INCENDIE, ET DE LEURS ACCESSOIRES.

EST prêt à exécuter, comme ci-dessus, toutes sortes d'ouvrages dans son genre à des prix modérés.

MAISON DE PENSION.

M. E. LOUIS occupe maintenant une vaste maison, rue Craig, voisine de celle de M. Bender, presqu'en face de la rue St.-François-Xavier, où elle pourra loger commodément plusieurs pensionnaires.

T. IRELAND, GRAVEUR SUR CUIVRE.

8, GRANDE RUE ST. JACQUES, Près la Banque de l'Amérique Britannique.

CHAS. GAREAU,

MARJANE-TAILLEUR, 87, RUE NOTRE-DAME.

PROFITE de cette occasion pour remercier ses amis et le public en général, pour l'encouragement qu'il a reçu jusqu'à ce jour.

Les chambres sont bien fournies, la table sera bien servie et rien ne sera épargné pour que ce nouvel établissement mérite une part de l'encouragement du public.

HOTEL Canadien-Français.

Le soussigné informe respectueusement ses amis et le public en général qu'il vient d'ouvrir un HOTEL sur un bon pied, dans une vaste maison, vis-à-vis le marché Bonsecours.

A VENDRE OU A LOUER.

UNE belle et vaste MAISON en bois, à deux étages, située au Village de St.-Charles, Rivière Chamby, dans un endroit un peu retiré, avec un hangar, une remise, une laiterie, une écurie et deux jardins en dépendants.

ASSURANCE CONTRE LE FEU.

Le Soussigné agent pour L'ETNA, PHARTFORD et la PROTECTION, compagnie d'assurance contre le feu de Hartford, Connecticut, continue d'ASSURER contre les pertes ou dommages causés par le feu à des conditions libérales.

F. X. LOISELLE,

MARCHAND-TAILLEUR, 139, RUE NOTRE DAME, 139, 3ÈME MAISON (EST) DE LA PLACE D'ARMES.

F. L. LEGENDRE,

TOWNSHIP DE MILTON, OFFRE respectueusement ses services aux personnes qui désiraient l'employer comme AGENT pour la vente de propriétés et pour la transaction de toutes autres affaires.

LE TEMPS EST VENU! PROFITEZ-EN!

HABILLEZ-VOUS, HABILLEZ-VOUS, A L'ENSEIGNE DU CASTOR.

La Maison Plamondon a ses nombreuses Pratiques Canadiennes.

PAR le temps qui court chacun s'empresse de faire des annonces plus ou moins grandes, il nous faut nous aussi adresser nos remerciements pour l'encouragement libéral que notre maison a reçu de vous depuis qu'elle est fondée.

HARDES FAITES A VENDRE.

Table listing various clothing items for sale, such as coats and suits.

A USSI:

Table listing more clothing items for sale, including trousers and shirts.

HARDES D'ENFANS FAITES DES MEILLEURES ETOFFES ET A BAS PRIX.

On invite le public et tous ceux qui ont besoin d'effets et marchandises du ressort de cette branche de commerce qu'ils achèteront dans son magasin.

CRISE COMMERCIALE ET MONETAIRE ACTUELLE.

On ne peut pas se le dissimuler, nous sommes en proie à une crise commerciale et monétaire.

L. PLAMONDON.

19 mai 1849.

ETABLISSEMENT CANADIEN

CORDONNERIE, 101, RUE NOTRE-DAME, EN GROS ET EN DÉTAIL.

Le Soussigné qui avait transporté son magasin de la rue St.-Paul à la rue Notre-Dame, où il a été incendié lors de la destruction du magasin de M. Mead.

Il y a une grande cour, des étables, écuries et remises en très bon ordre.

Propriété à Vendre.

UNE maison en bois de 50 pieds de longueur avec 1112 pieds au bas du village Terrobonne, dans une place très avantageuse pour le commerce.

CHAPEAUX CHAPEAUX

LES SOUSSIGNÉS viennent de recevoir par la voie de New-York des CHAPEAUX FRANÇAIS, de Castors de Soie et de Laine, de première et seconde qualités.

ADRESSES D'AFFAIRES.

On annonce dans la liste qui suit, moyennant 15c. pour l'année, on n'a pas droit à plus de trois lignes pour ce prix.

DIVERSES BRANCHES.

CHS. CORMIER No. 120 marchand détaillier rue St.-Paul.

A. DAMASE DORYAL.

Avocat, a transporté son étude chez M. le Dr. D'Orsonniers, rue St.-Louis.

P. C. DURANCEAU.

Avocat, a établi son bureau au village de Laprairie.

C. F. PAPINEAU.

Notaire de la Banque du Peuple, 164, rue Notre-Dame.

DOUTRE & LENOIR.

Avocats, No. 14, rue St.-Vincent.

CHARLES LABERGE.

Avocat, rue St.-Vincent, No. 10.

Nouvelle Publication.

LA connaissance du fusil comme arme offensive et défensive, des évolutions militaires et de la discipline...

SOURCES DE PLANTAGENET, EAUX FRAICHES. ON vient de recevoir à Montréal une quantité d'eaux fraîches des sources de Plantagenet.

LA LYRE CANADIENNE. NOUVEAU RECUEIL. De Chansons, Romances, Duos, Etc., Etc.

COURT TRAITE. SUR L'ART EPISTOLAIRE, A l'usage des Ecoles Elementaires. DEUXIEME EDITION.

LE CANADIEN INDEPENDANT, TAUX D'ABONNEMENT. LE CANADIEN INDEPENDANT paraît trois fois par semaine le LUNDI, le MERCREDI et le VENDREDI...

TARIF DES ANNONCES. Six lignes et au-dessous 2s. et pour chaque insertion subséquente douze sous cent.

Eau de Plantagenet. Un souvegné recevra toutes les semaines de l'Eau fraîche des Sources de Plantagenet.

J. B. ROLLAND, LIBRAIRE, MANUFACTURIER DE LIVRES DE COMPTES, etc.

ORGUE A VENDRE. UN superbe ORGUE à vendre, (Cinq Jeux complets) peut être vu à l'Eglise Bonsecours.

Avis à ceux qui Doutent.

ANALYSE DES EAUX DES SOURCES DE PLANTAGENET.

Table listing chemical analysis of water sources: Chlorure de soude, Chlorure de potasse, Chlorure de chaux, Chlorure de magnésie, Bromure de magnésie, Iodure de magnésie, Carbonate de chaux, Carbonate de magnésie, Carbonate de fer, Silice.

La pesanteur spécifique de l'eau est... 1006.377. Contenant eau pure 1000. Comme je n'ai pas recueilli l'eau à la source...

REMARQUES. Il est impossible de publier tous les certificats donnés à Montréal, depuis quelque temps, au propriétaire des Sources de Plantagenet.

CHOLÉRA. En buvant de l'eau de Plantagenet, le public n'a rien à craindre du choléra.

CHOLÉRA. En buvant de l'eau de Plantagenet, le public n'a rien à craindre du choléra.

CHOLÉRA. En buvant de l'eau de Plantagenet, le public n'a rien à craindre du choléra.

CHOLÉRA. En buvant de l'eau de Plantagenet, le public n'a rien à craindre du choléra.

CHOLÉRA. En buvant de l'eau de Plantagenet, le public n'a rien à craindre du choléra.

CHOLÉRA. En buvant de l'eau de Plantagenet, le public n'a rien à craindre du choléra.

CHOLÉRA. En buvant de l'eau de Plantagenet, le public n'a rien à craindre du choléra.

CHOLÉRA. En buvant de l'eau de Plantagenet, le public n'a rien à craindre du choléra.

CHOLÉRA. En buvant de l'eau de Plantagenet, le public n'a rien à craindre du choléra.

CHOLÉRA. En buvant de l'eau de Plantagenet, le public n'a rien à craindre du choléra.

CHOLÉRA. En buvant de l'eau de Plantagenet, le public n'a rien à craindre du choléra.

CHOLÉRA. En buvant de l'eau de Plantagenet, le public n'a rien à craindre du choléra.

CHOLÉRA. En buvant de l'eau de Plantagenet, le public n'a rien à craindre du choléra.

CHOLÉRA. En buvant de l'eau de Plantagenet, le public n'a rien à craindre du choléra.

CHOLÉRA. En buvant de l'eau de Plantagenet, le public n'a rien à craindre du choléra.

CHOLÉRA. En buvant de l'eau de Plantagenet, le public n'a rien à craindre du choléra.

CHOLÉRA. En buvant de l'eau de Plantagenet, le public n'a rien à craindre du choléra.

CHOLÉRA. En buvant de l'eau de Plantagenet, le public n'a rien à craindre du choléra.

CHOLÉRA. En buvant de l'eau de Plantagenet, le public n'a rien à craindre du choléra.

CHOLÉRA. En buvant de l'eau de Plantagenet, le public n'a rien à craindre du choléra.

CHOLÉRA. En buvant de l'eau de Plantagenet, le public n'a rien à craindre du choléra.

CHOLÉRA. En buvant de l'eau de Plantagenet, le public n'a rien à craindre du choléra.

CHOLÉRA. En buvant de l'eau de Plantagenet, le public n'a rien à craindre du choléra.

SALSEPAREILLE.



MERVEILLE ET BENEDICTION DE L'EPOQUE.

CET extrait est contenu dans des BOUTEILLES D'UNE PINTÉ 1/2 de GALLON—son prix est six fois meilleur marché, sa qualité plus agréable et bien SUPPLÉMENTAIRE à aucune autre composition vendue jusqu'ici.

OFFICIER DE LA MARINE DES ETATS-UNIS. Le capitaine G. W. McLean, membre de la législature de son pays...

GUERISON DES ECROUELLES. Le certificat suivant prouve que cette Salsepareille a un pouvoir particulier sur les maladies du sang les plus invétérées.

TROIS ENFANTS. Dr. Townsend—Mon cher Monsieur—J'ai le plaisir de vous informer que trois de mes enfants ont été guéris des écrouelles en employant votre excellente médecine.

1er mars 1847. ISAAC W. CRAIN, 106 West-st. AUX MERES ET AUX FEMMES MARIEES. Cet extrait de Salsepareille a été expressément préparé pour être employé dans les maladies des femmes.

JEUNES FILLES LIEZ CECI. Vous dont la figure est ouverte de boutons, dont la peau est rude et tachetée de rousseurs, vous qui vous sentez apesanties, employez une bouteille ou deux de la Salsepareille du Dr. Townsend.

GRAND REMEDE POUR LES FEMMES. La Salsepareille du Dr. Townsend guérit radicalement et très vite, la conception à son origine, la stérilité, les descentes de matrice, les fleurs blanches, les menstrues irrégulières, etc.

CHOLÉRA. En buvant de l'eau de Plantagenet, le public n'a rien à craindre du choléra.

CHOLÉRA. En buvant de l'eau de Plantagenet, le public n'a rien à craindre du choléra.

CHOLÉRA. En buvant de l'eau de Plantagenet, le public n'a rien à craindre du choléra.

CHOLÉRA. En buvant de l'eau de Plantagenet, le public n'a rien à craindre du choléra.

CHOLÉRA. En buvant de l'eau de Plantagenet, le public n'a rien à craindre du choléra.

CHOLÉRA. En buvant de l'eau de Plantagenet, le public n'a rien à craindre du choléra.

CHOLÉRA. En buvant de l'eau de Plantagenet, le public n'a rien à craindre du choléra.

CHOLÉRA. En buvant de l'eau de Plantagenet, le public n'a rien à craindre du choléra.

ESSAYEZ AVANT DE DÉSESPÉRER.



Pilules d'Holloway

GUERISON D'ASTHME. Extrait d'une lettre de M. Benjamin Mackie, Quaker respectable, datée de Greenagh, près Loughall, Irlande, le 11 septembre 1848.

GUERISON D'UNE FIEVRE TYPHOÏDE, AU MOMENT OU L'ON DÉSÉSPÉRAIT DE LA VIE DU MALADE. Une dame respectable du voisinage de Loughall fut atteinte du typhus et resta cinq jours sans boire ni manger.

GUERISON D'UNE HYDROPISE DE POITRINE. Extrait d'une lettre de J. S. Mundy, éc., datée de Kington, près Oxford, le 2 décembre 1848.

LE COMTE D'ALDBOROUGH CURE D'UNE AFFECTION DU FOIE ET DE L'ESTOMAC. Extrait d'une lettre de sa seigneurie datée de Villa Messina, Licorne, le 21 février 1843.

GUERISON D'UN CONSTITUTION ÉPUISÉE. M. Mate, garde magasin à Gundagai, à la Nouvelle Galles du Sud était depuis quelque temps d'une santé très déclinée.

Ces célèbres pilules sont merveilleusement efficaces dans les maladies suivantes: Fièvres de toutes Hydrospisies, Lumbago, Hémorroïdes, etc.

NOUS Souhaitons les MARCHANDS de la RUE ST. PAUL, de la cité de Montréal, après nous être assemblés et entendus ensemble, sommes convenus:

TARIF DES ANNONCES. Pour la première insertion, par ligne, 0 0 4. Pour les insertions subséquentes, par ligne, 0 0 1.

AGENTS DE L'AVENIR. Québec, MM. F. X. Julien, Trois-Rivières, J. N. Bureau, etc.

Eaux des Sources de Plantagenet. LES personnes de la ville et des campagnes qui désirent se procurer de l'eau fraîche des Sources de Plantagenet...

Eau de Plantagenet. LE propriétaire des Sources de Plantagenet a reçu des demandes pour le mois de mai, de 6000 gallons de cette Eau.

Arbres Fruitiers. UNE belle collection d'arbres fruitiers; POMMEIERS, POIRIERS greffés sur cognassier.

Musique! Musique!

M. A. PEPIN, jeune musicien canadien, enseigner à toucher le piano aux enfants et aux adultes.

Changement de Demeure. LES sous-signés informent respectueusement leurs PRATIQUEMENT qu'ils ont TRANSPORTÉ leur établissement dans la maison de S. VALOIS, éc., 106, rue St-Paul.

J. B. E. BISSON, FERBLANTIER. RUE ST.-LAURENT, EN FACE DU MARCHÉ.

LIVRES ET PAMPHLETS POUR LE PEUPLE. ON OFFRE EN VENTE AU BUREAU de L'AVENIR, RUE ST.-PAUL, 106, MONTREAL.

Conditions du Journal l'Avenir. BUREAUX, 106, RUE ST.-PAUL, A MONTRÉAL.

Conditions du Journal l'Avenir. BUREAUX, 106, RUE ST.-PAUL, A MONTRÉAL.

Conditions du Journal l'Avenir. BUREAUX, 106, RUE ST.-PAUL, A MONTRÉAL.

Conditions du Journal l'Avenir. BUREAUX, 106, RUE ST.-PAUL, A MONTRÉAL.

Conditions du Journal l'Avenir. BUREAUX, 106, RUE ST.-PAUL, A MONTRÉAL.

Conditions du Journal l'Avenir. BUREAUX, 106, RUE ST.-PAUL, A MONTRÉAL.

Conditions du Journal l'Avenir. BUREAUX, 106, RUE ST.-PAUL, A MONTRÉAL.

Conditions du Journal l'Avenir. BUREAUX, 106, RUE ST.-PAUL, A MONTRÉAL.

Conditions du Journal l'Avenir. BUREAUX, 106, RUE ST.-PAUL, A MONTRÉAL.

Conditions du Journal l'Avenir. BUREAUX, 106, RUE ST.-PAUL, A MONTRÉAL.

Conditions du Journal l'Avenir. BUREAUX, 106, RUE ST.-PAUL, A MONTRÉAL.

Conditions du Journal l'Avenir. BUREAUX, 106, RUE ST.-PAUL, A MONTRÉAL.

Conditions du Journal l'Avenir. BUREAUX, 106, RUE ST.-PAUL, A MONTRÉAL.

Conditions du Journal l'Avenir. BUREAUX, 106, RUE ST.-PAUL, A MONTRÉAL.